Surveillance Entomologique du Vecteur de la Dengue et du Chikungunya en Nouvelle-Calédonie

Bulletin 01/13 du 7 mars 2013

Laurent Guillaumot, Eric D'Ortenzio

Activité subventionnée par le Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie
Avec la contribution technique des mairies de Nouméa, Le Mont Dore et Dumbéa

1. INTRODUCTION

Dans ce bulletin vous est présentée la situation entomologique du moustique *Aedes aegypti*, vecteur de la dengue et du chikungunya en Nouvelle-Calédonie, incluant les données collectées à Nouméa, et au Mont Dore pour le mois de janvier 2013.
Environ 90 maisons ont été visitées dans chacun des trois secteurs de Nouméa. La surveillance entomologique des vecteurs est restée problématique à Dumbéa et au Mont Dore du fait de la mobilisation des équipes autour des cas de dengue. Une trentaine de maisons ont pu être visitées dans chacune de ces deux communes.

2. METHODE

Les indices entomologiques présentés sont les suivants : Indice Maisons (IM), Indice de Breteau Pondéré (IB Pond.), Indice Nymphe par Maison (INM, à Nouméa), Indice de Productivité d'Adultes (IPA, au Mont Dore et à Dumbéa), Indice Pondoirs Pièges Collants (IPPC, à Nouméa).
La description de la surveillance entomologique, le détail des secteurs surveillés et le mode de calcul des indices ci-dessous peuvent être consultés sur le site internet de l'Institut Pasteur de Nouvelle-Calédonie (IPNC) à la page suivante :
http://www.institutpasteur.nc/fonctionnement-du-reseau-de-surveillance-entomologique/

3. RESULTATS

Fig. 1 : Evolution des indices entomologiques et du nombre de cas d'arboviroses à Nouméa, 2007-2013.

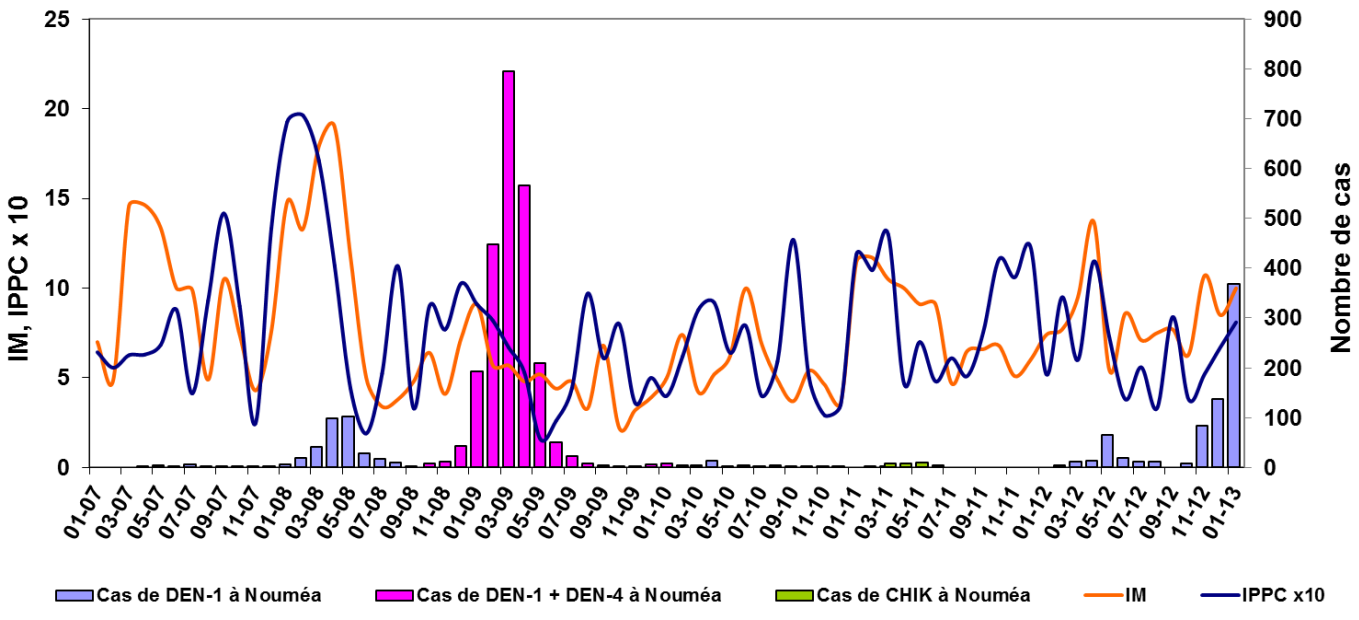


Fig. 2 : Evolution mensuelle des indices entomologiques : Nouméa, Mont Dore, Dumbéa, 2012-2013.

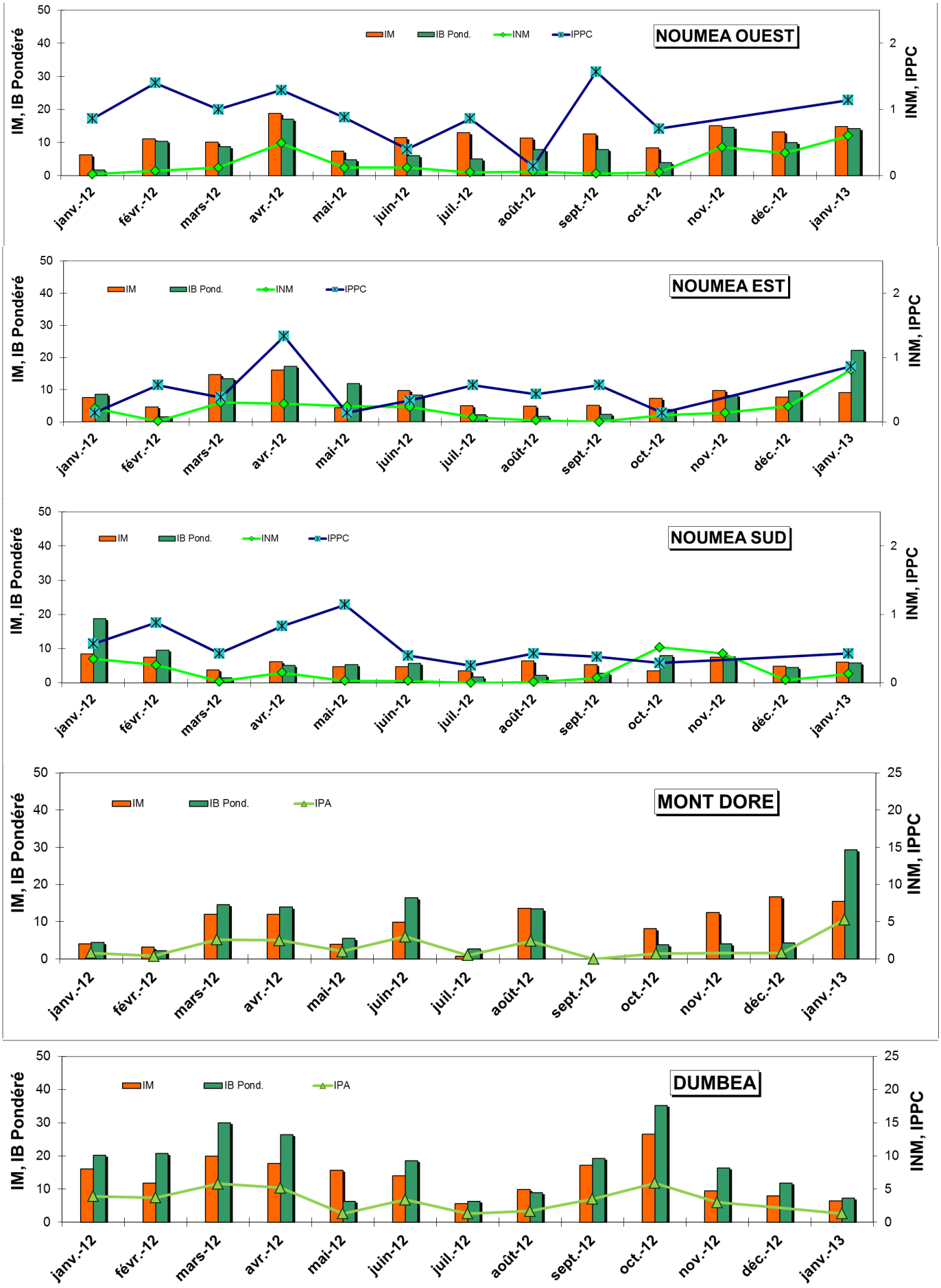
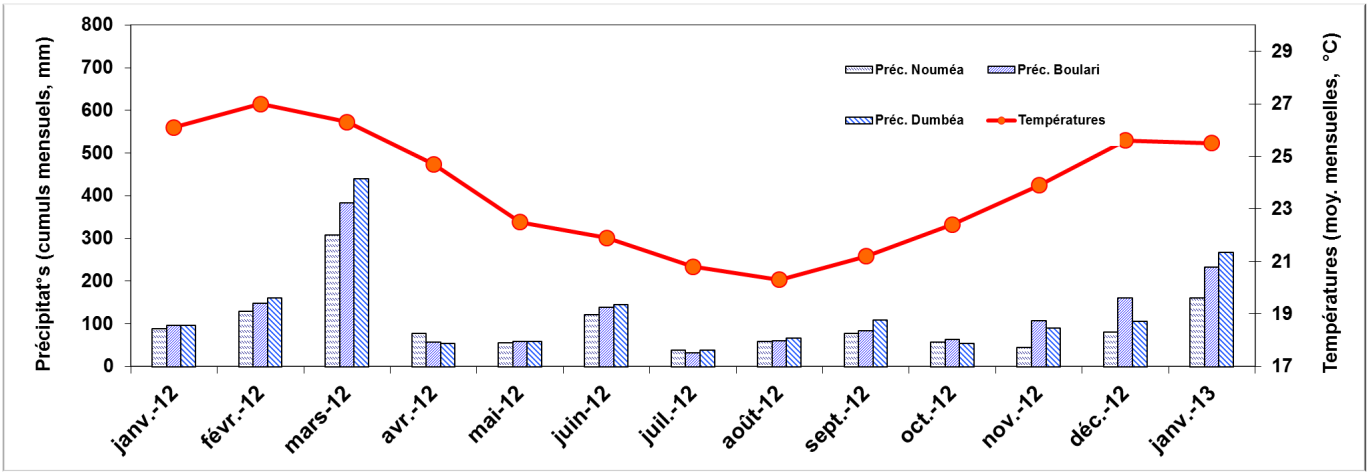
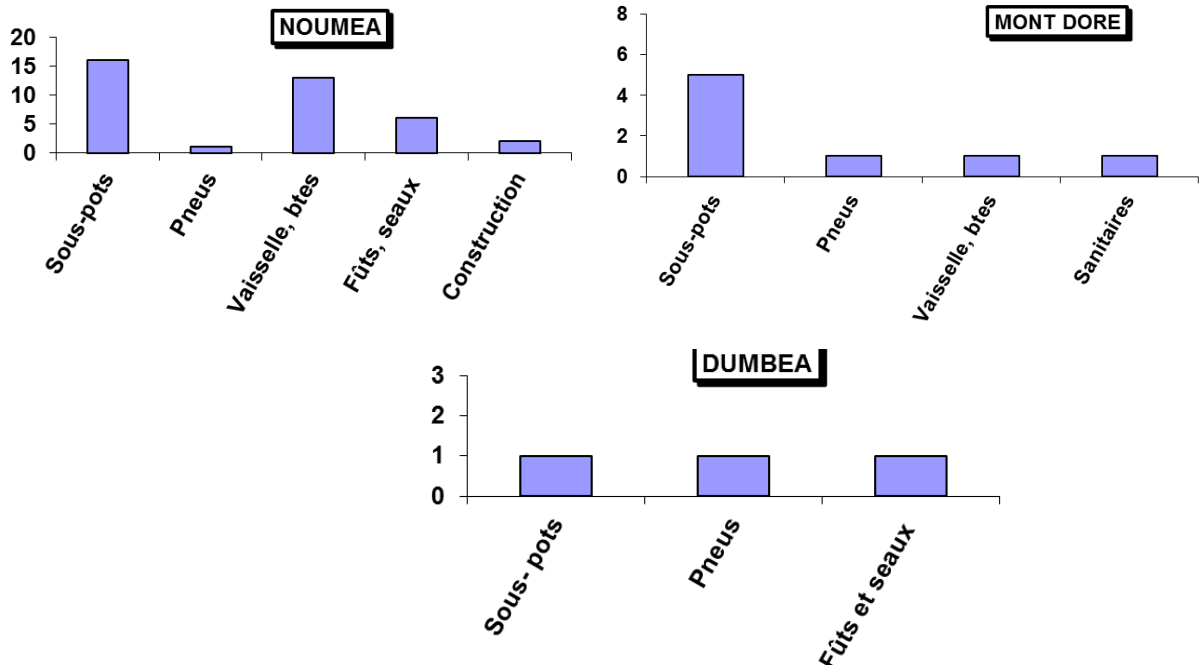


Fig. 3 : Evolution mensuelle des températures et précipitations à Nouméa, Boulari, Dumbéa, 2012-2013.



Source : Météo France.

Fig. 4 : Répartition des gîtes positifs *Ae. aegypti*, Nouméa, Dumbéa, janvier 2013.



4. COMMENTAIRES

On observe une remontée des indices entomologiques dans tous les secteurs à l'exception de Dumbéa. La hausse est particulièrement nette pour ce qui est des indices larvaires à Nouméa Est où l'IB pondéré est supérieur à 20, et au Mont Dore où il est proche de 30.

L'IPPC est en hausse également, sans toutefois atteindre des valeurs extrêmes. Il est supérieur à 1 (*Ae. aegypti* ♀ par piège) à Nouméa Ouest seulement, il reste nettement inférieur aux valeurs atteintes en 2008, et en deçà de la moyenne des 7 dernières années.

Les données météorologiques montrent une légère diminution de la température moyenne mensuelle, et les précipitations en hausse en janvier sont dues presque exclusivement au passage de la dépression tropicale FREDA en début de période.

Les gîtes les plus fréquemment retrouvés sont les sous-pots, et la vaisselle à l'abandon à Nouméa. On remarque la présence de pneus dans les 3 communes.

5. SUIVI DE LA RESISTANCE AUX INSECTICIDES

La sensibilité de 2 populations d'*Ae. aegypti* provenant de la commune de Nouméa a été testée vis-à-vis de 2 insecticides utilisés dans le cadre de la lutte anti-vectorielle: la deltaméthrine et le malathion. Les résultats obtenus dans les conditions du test sont les suivants.

Tableau : **Mortalité des moustiques femelles obtenue après contact avec 2 types d'insecticides.**

Provenance des moustiques testés	Date de capture	Type de gîte	Insecticide	Temps de contact	Mortalité obtenue
Noumé - Anse Vata	06/12/12	Regard	Deltaméthrine	60 min	**81 %**
Nouméa - Rivière Salée	20/12/12	Fût métallique	Deltaméthrine	60 min	**93 %**
Nouméa - Anse Vata	06/12/12	Regard	Malathion	60 min	**100 %**
Nouméa - Rivière Salée	20/12/12	Fût métallique	Malathion	60 min	**100 %**

Les populations testées montrent une sensibilité diminuée à la deltaméthrine, en particulier pour celle de l'Anse Vata. Compte tenu du niveau de résistance observé, une certaine efficacité de terrain des traitements est probablement maintenue, mais le recours à un produit alternatif se justifie. La sensibilité des moustiques testés au malathion est intacte.

6. INFORMATIONS, AUTRES ACTIVITES

L'épidémie de dengue en Nouvelle-Calédonie évolue rapidement, avec 3940 cas depuis la reprise de la transmission en septembre 2012 et 2159 cas pour le seul mois de février 2013. Deux décès ont été rapportés (Source : DASS-NC). Le virus en cause est toujours le sérotype DENV-1.

Dans la zone Pacifique, la transmission de la dengue semble s'intensifier en Australie dans le nord du Queensland, où un total de 83 cas dus aux sérotypes 1, 2 et 3 ont été confirmés. Une épidémie est en cours également aux Iles Salomon avec plusieurs centaines de cas. L'épidémie de chikungunya en Papouasie - Nouvelle-Guinée s'intensifie et s'étend géographiquement. (Source OMS via Pacnet).

Une enquête a eu lieu en janvier afin de clarifier le statut de gîte larvaire des chambres de raccordement de l'OPT. La conclusion est qu'il n'existe pas d'infestation généralisée, même s'il a été reconnu que l'un ou l'autre de ces sites souterrains puisse héberger ponctuellement des stades immatures d'*Ae. aegypti.*

7. CONCLUSION

L'expérience des épidémies de dengue antérieures montre que le pic épidémique est généralement atteint vers la fin mars ou début avril en Nouvelle-Calédonie.

Les efforts pour tenter de limiter l'extension de l'épidémie se poursuivent et une vigilance redoublée est demandée aux habitants pour l'élimination des gîtes larvaires où se reproduit le vecteur.

Compte tenue de la valeur modérée de l'Indice Maison observé dans la plupart des secteurs, il est clair qu'une très large part de la population suit d'une façon ou d'une autre les conseils de prévention. L'enjeu désormais sera de convaincre les 5 à 15% de citoyens négligents ou réfractaires.

Rappel du site internet de la DASS-NC, pour plus de détails sur les épidémies :
http://dass.gouv.nc/portal/page/portal/dass/observatoire_sante#

Rappel du site internet de l'IPNC, pour plus d'informations concernant l'entomologie médicale :
http://www.institutpasteur.nc/les-moustiques-et-la-dengue/